

I.S.S.N. 1141-135 X

BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ
HISTORIQUE ET
ARCHÉOLOGIQUE DU
PÉRIGORD



TOME CXVIII – ANNÉE 1991
1^{re} LIVRAISON

TARIFS

Cotisation (sans envoi du bulletin)	60 F
Pour un couple, ajouter une cotisation	60 F
Droit de diplôme	40 F
Abonnement (facultatif) pour les membres titulaires.	120 F
Abonnement pour les particuliers non membres.	170 F
Abonnement pour les collectivités	170 F
Prix du bulletin au numéro (fascicule ordinaire)	40 F
Prix du bulletin au numéro (fascicule exceptionnel) selon le cas	

Il est possible de régler sa cotisation 1991, par virement postal au compte de la S.H.A.P. Limoges 281-70 W, ou par chèque bancaire adressé au siège de la compagnie.

Sur présentation d'une photocopie de leur carte d'étudiant :

- Les étudiants en histoire et archéologie seront admis et auront le service du bulletin gratuitement;*
- Les étudiants d'autres disciplines régleront demi-tarif.*

Dans le souci de préserver les droits de ses auteurs, la Société historique et archéologique du Périgord, déclarée d'utilité publique, se doit de rappeler à tous ce qui suit :

Les dispositions mentionnées dans le Code civil, article 543, complétées par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985, s'appliquent dans leur intégralité à la présente publication. Toute reproduction publique, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est soumise à l'autorisation écrite du directeur de la publication, laquelle a fait l'objet d'un dépôt légal.

La S.H.A.P. est reconnue d'utilité publique. A ce titre, elle est autorisée à recevoir dons et legs.

BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ
HISTORIQUE ET
ARCHÉOLOGIQUE DU
PÉRIGORD



TOME CXVIII – ANNÉE 1991
1^{re} LIVRAISON

SOMMAIRE DE LA 1^{ère} LIVRAISON 1991

● Conseil d'administration pour 1991.....	3
● Rapport moral 1990.....	4
● Compte de gestion du trésorier 1990.....	6
● Liste des membres titulaires décédés en 1990 et des nouveaux membres titulaires admis en 1990.....	7
● Compte rendu de la séance du 2 janvier 1991.....	10
du 6 février 1991.....	12
du 6 mars 1991.....	14
● Fénelon (R. Faille).....	17
● Saint-Geniès, son château et son église (D. Audrerie).....	129
● Dans notre iconothèque :	
Une maison de Monpazier (B. et G. Delluc).....	131
A propos de l'église de Monbayol (B. Fournioux).....	134
● Notes de lecture :	
Ch. Bourrier : <i>Lalinde et son canton</i> ; L.-F. Gibert : <i>Familles et terroirs de Domme et de Cénac</i> ; F. Brouillet : <i>Légendes, contes et récits de la veillée en Périgord</i> ; Baron F. de la Tombelle : <i>Les pâtés de Périgueux</i> ; J.-G. Bonnefont : <i>La Rabielle, baronne de Biana</i> ; Bodet-Bigotto : <i>L'après-histoire</i> ; M. de Monneron : <i>Le Périgord au passé</i> ; John Bost : <i>Fondation John-Bost</i> ; (D. Audrerie).....	138
● Travaux universitaires :	
Dotte-Mespoulède : <i>Etude architecturale de l'habitat médiéval à Périgueux</i> ; (D. Audrerie). J. Zacharie : <i>L'architecture rurale de Castels en Dordogne</i> ; (J. Lagrange).....	140
● Liste des manuscrits présentés à la commission de lecture.....	143
● Sommaire et table analytique du tome CVXII (1990) en tiré à part.....	

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.H.A.P. POUR 1991

MM. AUDRERIE, BECQUART, BITARD, BORDES, DELABROUSSE-MAYOUX, DELLUC, FOURNIOUX, LACOMBE, LAGRANGE, Mme MIQUEL, MM. MOUILLAC, POMMAREDE, Mme ROUSSET, MM. SOUBEYRAN, TURRI.

BUREAU

Président : Dr DELLUC.

Vice-Président : P. POMMAREDE.

Secrétaire général : M. AUDRERIE.

Secrétaires-adjoints : MM. LAGRANGE, BORDES.

Trésorier : M. TURRI.

Commission de publication

Le président, le secrétaire général, M. Bitard, M. Fournieux, M. Lacombe.

Commission des finances

Le président, le secrétaire général, M. Soubeyran.

*
**

Le bureau a nommé :

Directeur du bulletin : M. LAGRANGE.

Directeur adjoint au bulletin : Général DELABROUSSE-MAYOUX.

Bibliothécaires : Mme ROUSSET, M. MOUILLAC.

Chargé des relations médiatiques : Mme MIQUEL.

*
**

Le conseil d'administration a mandaté :

Chargé des relations nationales : M. le Prof. GOLFIER.

Conseiller auprès du trésorier : M. ROUSSET.

RAPPORT MORAL

L'année 1990 aura été particulièrement féconde pour notre compagnie. Le bilan de ses activités tout au long de l'année en est la meilleure preuve.

Sur le plan des publications, qui constituent une des premières missions de notre compagnie, il faut souligner que notre bulletin paraît avec une régularité exemplaire, apportant des études inédites sur l'histoire et l'archéologie du Périgord. Un important numéro spécial a été consacré à la grotte de Lascaux à l'occasion du cinquantenaire de sa découverte. Nous avons en projet l'édition prochaine de la totalité des dessins de Léo Drouyn sur notre région.

Le succès de nos réunions mensuelles du mercredi après-midi ne se dément pas avec une moyenne de quatre-vingt personnes à chaque réunion. Un record toutefois : nous avons dépassé les cent personnes lors de la séance commémorant l'anniversaire de l'acte d'union entre le Puy Saint-Front et la Cité.

Nos soirées nous ont permis d'entendre des conférences du doyen Lajugie, du professeur Denoix, de M. Berthier, de M. Laborie et de M. Lagrange. Il convient de noter qu'à partir de cette année nos soirées débuteront à 18 h 30.

Au printemps, nous avons organisé le congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest, qui s'est tenu à Bergerac. Les interventions ont été nombreuses et on peut dire qu'il a suscité un intérêt similaire à celui de Sarlat. Les actes seront publiés dans le courant de l'année et constitueront un fort volume de près de cinq cents pages.

Durant l'été, le colloque organisé avec les Amis de Brantôme à Brantôme portait sur les Pays de Dronne et le Haut Périgord. Une deuxième partie de ce colloque sur le même thème se déroulera au mois d'août de cette année. Là aussi, les actes en seront publiés.

Le 15 août, nous avons participé à la Journée du Livre à Beaumont. Le soir, Mme Roussot-Larroque nous a fait une intéressante causerie sur les mégalithes, à l'ombre du dolmen du Blanc.

Notre journée d'études nous a conduit au mois de septembre dans le département voisin du Lot, à la découverte de ses richesses préhistoriques et archéologiques.

Un effort important a été réalisé pour l'acquisition d'ouvrages. Notre bibliothèque, ouverte tous les samedis après-midi, constitue désormais un lieu de travail et d'études où se retrouvent de nombreux chercheurs, mais aussi des étudiants.

Sur le plan matériel, encore des travaux, notamment de peinture, ont été faits sur nos immeubles. Une nouvelle sonorisation et un nouvel appareil de projection ont été acquis.

Il faudrait aussi évoquer les livres nombreux publiés par les membres de notre compagnie, la participation à des congrès ou à des colloques de plusieurs d'entre nous ou l'organisation d'expositions. Mais cette liste en serait fastidieuse et sans doute incomplète.

Enfin, je voudrais rappeler que notre compagnie est toujours régie par ses statuts de 1950, complétés en 1988 par un règlement intérieur.

Pour l'avenir, les projets sont nombreux. Plusieurs ont déjà été signalés. Il convient d'ajouter la publication d'un ouvrage sur l'iconographie de Fénelon, la mise sur informatique de notre fichier et la participation de notre compagnie au concours « Clocher d'or », dont la presse s'est fait l'écho.

En terminant, je voudrais dire comme l'an passé qu'il est important que chaque membre de notre compagnie se sente personnellement concerné par les activités poursuivies et apporte son concours actif, pour que la « vieille dame de la rue du Plantier » conserve sa jeunesse.

Dominique Audrerie

COMMENTAIRES DU TRESORIER DE LA S.H.A.P. SUR L'EXERCICE 1990

A la lecture de la rubrique « communications » de la séance du 2 mai 1990, vous avez appris que M. Bélingard avait souhaité quitter ses fonctions de trésorier pour raisons de santé, et que le conseil d'administration avait bien voulu me coopter pour assurer provisoirement le remplacement de M. Bélingard, heureusement bien rétabli.

J'ai donc l'honneur de vous présenter les comptes de l'année 1990.

Les résultats de la rubrique « sociétaires » se rapprochent de ceux de 1989 et il ressort une stabilité du nombre des membres de la société. Sans être alarmante, cette constatation a attiré l'attention du conseil qui souhaite vivement que chacun d'entre nous suscite de nouveaux adhérents.

La rubrique « dons, legs et subventions » est en augmentation sensible, malgré une aide inchangée de la part du ministère de la Culture. Mais un appel déjà lancé a commencé à porter ses fruits et le président, dans sa note du 4^e bulletin de 1990, a confirmé que les versements supérieurs à 250 Francs constituaient un don à une association reconnue d'utilité publique et dispensait de tout autre versement dans l'année.

Le « poste » intitulé « ventes » a été multiplié près de quatre fois. Dans son compte rendu de l'exercice 1989, M. Bélingard l'avait prévu en notant que nous avions édité fin 1988 et en 1989 des ouvrages en nombre d'exemplaires suffisant pour faire face à une large vente ultérieure. Nous possédions en particulier un stock de volume des « Cent portraits » dont une grande partie a été cédée pour la somme de 20.000 Francs. Dans le chiffre des ventes, il convient également d'intégrer le produit de notre dernier ouvrage « Le livre du jubilé de Lascaux », dont l'édition a été un franc succès, le tirage de 500 exemplaires est en voie d'épuisement.

La rubrique « loyers » est en légère diminution, mais le loyer du dernier trimestre dû par l'école de musique, impayé au 31 décembre, a été réglé dès la première quinzaine de cette année.

La rubrique « divers » comprend des sommes figurant pour ordre et en recettes et en dépenses, par exemple : frais de congrès, d'excursion, frais de souscriptions. A noter en particulier, une somme de 24.400 Francs versée pour la future édition de l'ouvrage sur Fénelon, à paraître dans le courant du premier semestre 1991.

Au regard des dépenses, nous constatons une forte réduction des frais de bulletin consécutive à la parution de quatre livraisons contre 5 en 1989, dont le volumineux supplément au numéro 3 de 1988 payé en 1989.

Les frais d'édition ont été moins considérables que l'an dernier où nous avons édité « La sculpture rupestre » et « Le Périgord révolutionnaire ».

Il en résulte que le compte de gestion présente un excédent certes important, mais un excédent dont la moitié compense le déficit de l'an dernier et dont l'autre moitié est d'ores et déjà affectée aux frais importants qu'entraînera l'édition en 1991 de deux ouvrages thématiques, dont celui très prochain de Fénelon.

Les autres postes du compte « dépenses » ne présentent pas de variations significatives d'un exercice sur l'autre, mais nécessitent néanmoins un suivi toujours rigoureux, car notre société, comme tout un chacun, doit faire face aux augmentations du coût de la vie.

Aussi notre conseil d'administration nous a-t-il demandé un effort en 1991, puisque la cotisation passe de 50 à 60 Francs; mais ramenée à la dépense globale, cotisation + abonnement qui n'avait pas subi de variation depuis deux ans, l'augmentation demeure inférieure à 6 %, soit inférieure à 3 % par an.

En vous remerciant pour la confiance que vous avez témoignée à votre conseil d'administration et à ses trésoriers, je sou mets ce compte rendu à votre approbation.

Le trésorier : Ch. Turri.

COMPTE DE GESTION DE LA S.H.A.P. EXERCICE 1990

Recettes

65 droits de diplôme	2.600,00	
1140 cotisations	57.020,00	
1173 abonnements	142.694,47	
		report : 202.314,47
Dons et subventions	39.510,00	
Ventes	81.800,25	
Intérêts et arrérages	9.166,83	
Loyers	73.381,98	
Divers, souscriptions	47.756,74	

TOTAL 453.930,27

Dépenses

Bulletin 4e tr. 89, 1er, 2e, 3e tr. 90	107.390,18
Cotisations et abonnements	5.279,58
Correspondances	6.850,25
Papeteries, photocopies	5.276,12
EDF - GDF	4.822,91
Impôts et assurances	37.977,00
Salaires et charges sur salaires	6.725,00
Achat de livres	28.393,68
Frais de bureau	9.088,00
Travaux extérieurs immobiliers	32.761,23
Travaux intérieurs, mobilier	14.572,48
Divers, éditions	90.818,06

TOTAL 349.954,79

Excédent des recettes sur les dépenses . 103.975,48

ACTIF DE LA SOCIETE AU 31 DECEMBRE 1990

Disponible en compte

Caisse d'Épargne	80.322,94
Espèces	661,70
Chèques postaux	195.787,20
Banque Nationale de Paris	85.597,83

TOTAL 362.369,67

362.369,67

Titres en dépôt à la B.N.P.

1 Natio-Revenu	19.799,00
2 Natio-Épargne	6.815,00
3 B.N.P. Bons	5.185,00
4 Natio-Sécurité	57.722,00

TOTAL 89.521,00

89.521,00

Immeubles de la société

Pour leur valeur d'achat :	
18, rue du Plantier	2.200,00
16, rue du Plantier	2.256,00

TOTAL 4.456,00

4.456,00

TOTAL GÉNÉRAL

456.346,67

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES DECEDES EN 1990

Mme Jean Secret :

Professeur André Chastel, Professeur Pierre Denoix, MM. Agelasto, Jean Bounel, André Delmas, Jean Dumas, Pierre Ordonneau.

LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES TITULAIRES ADMIS EN 1990

Andrieux (M. Nicolas), 40, rue Pascal, 75013 Paris.

Arné (Lt-Col. Jacques), Taillepetit, 24430 Annesse-et-Beaulieu.

Baduel (Mme Claudine), Perveix, 24120 Terrasson-la-Villedieu.

Barbier-Damiette, (M. et Mme), 671, rue Victor-Hugo, 62221 Noyelles-sous-Lens.

Basteau (Mme Marie-Reine), 25, rue Professeur-Pozzi, 24100 Bergerac.

Batailler (M. Jean), 51, rue de Proumeyssac, 24260 Le Bugue.

Begyn (M. Richard), Le Balayer, 24370 Saint-Julien-de-Lampon.

Berbessou (M. Pierre), 202, rue Combe-des-Dames, 24000 Périgueux.

Berbessou (M. Fabrice), 129, rue de Lourmel, 75015 Paris.

Biarnais (M. Philippe), 62, boulevard Gambetta, 87000 Limoges.

Biotti (Mlle Maria-Elisa), 19, rue de Bretagne, 92600 Asnières.

Bordes (M. François), Archives depart., 24000 Périgueux.

Bories (Mme Madeleine), 2, rue Lamartine, 24000 Périgueux.

Bouilhac (Mme Corinne), 96 bis, rue Marcel-Bonnet, 94230 Cachan.

Brou de Laurière (M. Guy de), Pont-Saint-Mamet, 24140 Douville.

Castellane (M. Henry de), La Rigale, 24600 Villetoureix.

Chartroule (M. et Mme Georges), 24, rue Antoine-Gadaud, 24000 Périgueux.

Chazoule (Cdt et Mme), 5, avenue des Aulnes, 94600 Aulnay-sous-Bois.

Chesneau (Mlle Laurence), 6, rue Mondenard, 33000 Bordeaux.

Cheyron d'Abzac (M. et Mme du), 24420 Mayac.

Cleyet-Merle, (M. Jean-Jacques), Musée national de Préhistoire, 24260 Les Eyzies.

- Comby (M. Yves), Romieu, 24440 Beaumont.
 Cormier (Mlle Marie-Elizabeth), 408, Grand'Rue, 42155 Saint-Leger-sur-Roanne.
 Deneuville (M. Bruno), 11, place Bugeaud, 24000 Périgueux.
 Distinguin (Méd. gén. et Mme), 15, rue Pasteur, 92120 Montrouge.
 Doumenge (M. Philippe), 24150 Saint-Capraise-de-Lalinde.
 Dumas (M. Robert), 12, rue des Chaines, 24000 Périgueux.
 Duval (M. Daniel), 40 bis, rue Edmond-Rostand, 91590 La Ferté-Allais.
 Faure (Mme Martine), 15, rue du Plantier, 24000 Périgueux.
 Faurel (Mme Annie), 18, rue du 144e-R.I., 33000 Bordeaux.
 Feville (M. Hubert), Le Bosquet, 24150 Lalinde.
 Fournigaut (M. Pascal), Le Gadifé, 24250 Grôlejac.
 Gaillard (M. André), 1, rue Bayard, 24000 Périgueux.
 Garcia-Tudela (M. Bruno), 14, rue Condorcet, 33000 Bordeaux.
 Girody (M. Olivier), 11, avenue Marechal-Juin, 33600 Pessac.
 Giry (Mlle Maryline), Le Bas-Doumen, 24310 Brantôme.
 Greciano (M. Pierre-Alain), 16, rue du Soleil, 33000 Bordeaux.
 Hassan (M. Roger), Pègauret, 24260 Le Bugue.
 Javerzac (M. Jean-François), Les Cluzeauds, 24330 Saint-Pierre-de-Chignac.
 Jouanel (M. Jean), 3, rue de Paris, 24260 Le Bugue.
 Jousain (Mme Odette), 17, place Bugeaud, 24000 Périgueux.
 Kerempennec (M. Chiquet de), Bonnefond, 24470 Saint-Saud-Lacoussière.
 Kraft (M. Olivier), Le Prieuré, 20, rue de la Victoire, 37000 Tours.
 Labaisse (Me Jacques), 24210 Fossemagne.
 Lachaize (M. Pierre), Chagnac, 24350 Tocane-Saint-Apre.
 Lassaingne (M. Rémi), 9, rue Krüger, 24000 Périgueux.
 Levachez (Mme Arlette), 8, rue Michel-Salles, 92210 Saint-Cloud.
 Linarès (Mme Marguerite), 16, rue Raymond-Poincaré, 33100 Bordeaux.
 Marin (M. Pierre), 8, rue Blanc-Dutrouilh, 33000 Bordeaux.
 Marquet (Mme Jacqueline), 28, rue Victor-Basch, 24000 Périgueux.
 Marteau (Mme Françoise), Pechely, 24290 Valojoux.
 Molinier (M. et Mme Henri), Les Andrivaux, 24650 Chancelade.
 Montauzon (M. François de), 01170 Vesancy.
 Montvert-Chaussy (Mme Isabelle de), 24230 Saint-Seurin-de-Prats.
 Morin (M. Christian), Plat-Bassin, 47120 Duras.
 Mounier (M. Paul), 27, rue Gabriel-Péri, 24750 Trélissac.
 Mountte (M. Jean-Pierre), 16, rue Carnot, 24000 Périgueux.
 Neycenssas (M. Maurice), 29, rue des Maurilloux, 24750 Trélissac.
 Noël (Mme Bernadette), 89, rue Cardinal-Cardjin, Liège (Belgique).
 Puisarnaud (M. Jean-Pierre), 5, rue Augey-Dufraisse, 24600 Ribérac.
 Rancher (M. et Mme Robert de), Les Fraux, 24210 La Bachellerie.
 Rebière (Mlle Céline), 5, rue Poirier-Fourier, 95100 Argenteuil.
 Rivière (Dr et Mme Luc), Marsaguet, 24430 Marsac-sur-l'Isle.
 Romeyer-Dherbey, (M. Gilles), 21, rue de Brezets, 33800 Bordeaux.
 Roubinet (M. Camille), Pinel, 33270 Floirac.
 Roux (Mlle Martine), 22, avenue Gabrielle, 33170 Gradignan.

Roux (Mlle Christine), 22, avenue Gabrielle, 33170 Gradignan.
Saint-Ours (Cte Raymond de), La Sauvagère, Lorteil, 60130 Bulles.
Salviat (Mme Jeannine), Rimolas, 24460 Château-L'Évêque.
Seguin (M. Pierre), 125, rue Jean-Secret, 24000 Périgueux.
Segurel (M. et Mme Raymond), 60, boulevard Kennedy, 24750 Trelissac.
Texier (M. Georges), 36, avenue de la Résistance, 93100 Montreuil.
Turri (M. et Mme Charles), 7, rue du Gymnase, 24000 Périgueux.
Veaux (Mme Claire), 1, rue Paul-Courteault, 33000 Bordeaux.
Veyral (Mme Pierrette), Les Georges, 24680 Gardonne.
Vigier (Mme Cécile), 1, place Vauban, 75007 Paris.
Vigneras-Tatin, (Mme Madeleine), Les Salins, 33410 Rions.

COMPTES RENDUS DES REUNIONS MENSUELLES

SEANCE DU MERCREDI 2 JANVIER 1991

Présidence du Dr Delluc, président.

Le compte rendu de la précédente séance est adopté à l'unanimité. Toutefois, il est précisé que c'est M. Bordes, directeur du service départemental des Archives, qui a été coopté par le conseil d'administration de notre compagnie pour remplacer M. Penaud.

Présents : 81 — Excusés : 3.

NECROLOGIE

M. Georges Lamongie.

FELICITATIONS

M. et Mme Emmanuel Payen à l'occasion de la naissance de leur fille, Adèle.

ENTREES D'OUVRAGES

- Familles et terroirs de Domme et de Cénac sous l'Ancien Régime, par Louis-François Gibert, éditions Le Roc de Bourzac, Bayac, 1990 (don de l'éditeur);
- Lalinde et son canton, par Christian Bourrier, éditions P.L.B., Le Bugue, 1990 (don de l'éditeur);
- Guirlande pour Tristan Derème à l'occasion de sa naissance, supplément à la revue de Pau et du Béarn, J. et D. éditions, Pau, 1990;
- Thèse pour le diplôme d'Etat de docteur en pharmacie par Odile Lazayus-Claverie sur l'apothicaire bordelais Marc-Hilaire Vilaris (1719-1792), Université de Bordeaux II, 1990 (don de l'auteur).

ENTREES DE DOCUMENTS

- Liste de revues et des journaux reçus par les Archives départementales de la Dordogne;
- Plaquette de présentation de la Chambre de commerce et d'industrie de Périgueux.

REVUE DE PRESSE

— Dans *Le Journal du Périgord*, n° 7 de décembre 1990, Dominique Lavigne consacre un important dossier à Vésone, Dominique Repérant décrit le château de Lacipière, Patrick Fauconnet invite à visiter la tannerie de Saint-Pardoux, Dominique Audrerie rappelle le souvenir du Cazelat à Saint-Cyprien;

— *Lo Bornat*, n° 4 de décembre 1990 consacre plusieurs articles en l'honneur de Marcel Secondat et Maurice Albe.

COMMUNICATIONS

Le quorum n'étant pas atteint, le président indique que notre assemblée générale ordinaire est reportée au mois de février.

Il présente ensuite les vœux traditionnels de nouvel an et remercie tout particulièrement les personnes qui se sont manifestées : M. Faille, Mme Lafon-Mallet, Mme Lestang, M. et Mme Louprou, Mme Parat, l'association Découverte des civilisations, l'imprimerie Joucla. M. Lebrette nous a adressé comme à l'accoutumée ses vœux en vers :

Chercheurs de l'ultime parcelle,
Parcelle des complémentarités...
Chercheurs d'amour, chercheurs de rêves !
Chercheurs de la Pierre Cinquième,
Et de santé, toute première,
Et si précieuse amitié;

Bon an, bonjour et bonne étrenne !...

Avec ces vœux façon ancienne
Enrubannés de bonne année,
Point vous faudra, on vous l'espère,
Aller au loin courre la pierre,
Héler l'amour, broder le rêve,
Apothiquer les vétustés...
Comme nous veut, par nuit bien claire,
Orion passer son baudrier,
Chant d'un violon, ou voix très chère;
Aurez sourir en vos portières,
Beau Nouvel An en sa livrée...

Emile-Pierre LEBRETTE.

Le président et M. Brémard rappellent le souvenir de M. Georges Lamongie, libraire d'anciens à Périgueux et qui fut très attaché à notre compagnie. Son fils devrait prendre la suite de la librairie.

M. Mouillac insiste sur l'importance de la disparition des pierres tombales qui se trouvaient au chevet de la cathédrale de Sarlat. Il conviendrait d'obtenir des informations précises.

Le Dr Delluc revient sur les problèmes posés par la création d'une voie nouvelle dans le quartier Chanzy, voie qui se prolongerait à travers l'ancien bourg de l'Evêque. Une lettre sera adressée au ministre de la Culture et au maire de Périgueux pour manifester nos réserves sur ce projet.

Le père Pommarède a retrouvé un gros dossier intéressant l'hôpital de Mussidan. Il poursuit également son enquête sur saint Front; il a notamment envoyé une lettre aux différents services d'archives. Parmi les réponses reçues, plusieurs indiquent des pistes nouvelles.

M. de Castellane fait l'historique de la maison de retraite de La Tour Blanche, depuis sa création au XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui.

Mme la Révérende Mère, supérieure générale des sœurs de Sainte-Marthe, rappelle par sa présence que l'établissement de La Tour Blanche est aux bons soins de sa congrégation.

M. Lagrange a reçu de M. Boisvert une coupure du journal *Combat Périgourdin* du 20 mars 1898, qui relate une information publiée dans le *Gaulois* annonçant

la mort récente d'Orélie-Antoine à Marseille. En fait, celui-ci est mort à Tourtoirac, vingt années auparavant !

Il signale également qu'en mars 1957, à l'occasion de leur banquet annuel, les Périgourdiens de Bordeaux ont bu du café d'Araucanie.

Dans le courant de l'été, il a lu l'ouvrage de Jacques Brosse, « Les grandes personnes (éd. Robert Laffont), où il relate son adolescence périgourdine à la fin des années 1930. On y retrouve bien des détails sur la vie périgourdine et certaines maisons. Il décrit aussi sa vie au collège Saint Joseph. Pour le père Pommarède, ce livre a suscité des réactions dans des familles périgourdines.

M. de la Clergerie projette une série de photographies prises au début du siècle. Il en déposera une copie dans notre bibliothèque.

M. du Cheyron commente une série de diapositives montrant l'église de Mayac. Elle présente une belle porte protégée au titre des monuments historiques; quatre chapiteaux sculptés figurent le martyr de saint Saturnin, trois feuilles d'acanthé, le jugement dernier et un chevalier dominé par une main brandissant la foudre.

M. Chevalier a fait photocopier une convention entre MM. Noaille et Bertrand, demeurant à Hautefort, et datée du 20 mars 1913. Il montre en outre une permission de mariage en faveur du colonel Bugeaud datée du 27 décembre 1817.

M. Bousquet indique qu'un concours, intitulé « Clocher d'or », va être organisé afin de primer les meilleures monographies de villages périgourdiens.

ADMISSIONS

— Mme Janice Caine, 24600 Saint-Sulpice-de-Roumagnac, présentée par le père Pommarède et M. Guérin;

— M. Jean-Claude Chèvre, 23, rue Saint-Hippolyte, 75013 Paris, présenté par Mmes Chèvre et Marsac;

Le président,
Dr Gilles Delluc.

Le secrétaire général,
Dominique Audrière.

SEANCE DU MERCREDI 6 FEVRIER 1991

Présidence du Dr Delluc, président.

Le compte rendu de la précédente séance est adopté à l'unanimité.

Présents : 99 — Excusés : 2.

NECROLOGIE

M. Jean d'Artensec.

ENTREES D'OUVRAGES

— Préhistoriens foyers, recueil réalisé sous la direction de M. Chaveroché, Centres d'études culturelles et de recherches préhistoriques de Sainte-Foy-La-Grande, 1990 ;

— Etude architecturale de l'habitat médiéval à Périgueux, par Isabelle Dotte-Mespoulède, mémoire de D.E.A. de civilisation médiévale, Université de Poitiers, 1990 (don de l'auteur) ;

— Actes des assises nationales de l'archéologie française tenues à Besançon les 2-3-4 juin 1990, Fédération française d'archéologie, Besançon, 1991.

ENTREES DE DOCUMENTS

- Brantôme, un site, une abbaye, une dynamique, document d'étude réalisé par Objectif Patrimoine, en vue de la réutilisation de l'abbaye et de son site (don de M. Audrerie) ;
- Les nouvelles de Mouzens, n° 8-1990 ;
- Conférence de M. Monsaud sur l'imprimerie du timbre de Périgueux, cassette (don de M. Verbauwen) ;
- Guide des sites ouverts à la visite en Dordogne (don de M. Séguy) ;
- Couverture d'un cahier d'écolier, avec une note sur la ville de Périgueux par Jean Secret (don de M. Rousset) ;
- Deux cartes postales éditées par le service départemental des Archives (don de M. Bordes) ;
- La Dordogne en chiffres et lettres, plaquettes éditées par le comité d'expansion de la Dordogne (don de M. Audrerie) ;
- Catalogue de la deuxième biennale peinture et sculpture d'Art 24 (don de M. Riboulet-Rebière) ;
- Liste de l'accroissement des revues et des ouvrages du mois de décembre 1990 des Archives départementales.

REVUE DE PRESSE

- L'association pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine religieux de la Charente vient de publier le numéro 1 de son bulletin ; à noter une étude sur le prieuré de Ronsenac par Ph. Montigny ;
- Dans les *Amis des monastères*, n° 85 de janvier 1991, René Dubuc étudie l'héraldique des monastères et signale notamment les armes de la Trappe d'Echourgnac ;
- Dans la revue archéologique *Sites* n° 44, Christian Carcauzon présente les prospections archéologiques en Périgord Blanc ;
- Dans *Paléo* n° 2 de décembre 1990, on trouvera un ensemble intéressant sur l'archéologie préhistorique en Dordogne et en France ;
- Dans le bulletin de la *Société des Amis de Sarlat et du Périgord Noir* n° 43 du 4ème trimestre 1990, Louis-François Gibert traite de la Magdeleine à Saint-Cybranet et la famille Charles-Maraval, Serge Tardy du domaine du château de Campagnac et Marc-Antoine Tapinoix, Robert Bouet du premier curé concordataire de Sarlat ;
- *Les Feuilles Sem* n° 18 de décembre 1990 poursuivent la présentation de l'œuvre du célèbre caricaturiste périgourdin ;
- Dans *L'Agriculteur du Périgord* du 4 janvier 1991, Jean-Louis Galet raconte l'histoire de ce prisonnier allemand qui, en souvenir des bons traitements que lui avait réservés une famille de Coulaures, envoyait chaque année une bûche de Noël aux enfants de la commune ;
- Le n° 2 de *Reflets du Périgord Noir* contient plusieurs articles sur Brantôme (le personnage) par Tristan Hordé et sur Brantôme (la ville et l'abbaye) par Dominique Audrerie.

ELECTIONS

Les élections annuelles pour le renouvellement du conseil d'administration de notre compagnie se déroulent dans la bibliothèque. La présidence du bureau de vote est assurée par le président Filliol, assisté de MM. Bélingard et Berthier.

Il est retrouvé dans l'urne un nombre de bulletins correspondants aux émargements, soit 99.

Les résultats obtenus sont les suivants : M. Audrerie, 98 voix, M. Becquart, 99 voix, M. Bitard, 99 voix, M. Bordes, 99 voix, Gén. Delabrousse-Mayoux, 99 voix, Dr Delluc, 99 voix, M. Fournieux, 99 voix, M. Lacombe, 95 voix, M. Lagrange, 97 voix, Mme Miquel, 98 voix, M. Mouillac, 97 voix, Père Pommarède, 99 voix, Mme Rousset, 98 voix, M. Soubeyran, 99 voix, M. Turn, 99 voix.

COMMUNICATIONS

Le président remercie les personnes qui nous ont adressé leurs vœux de nouvel an : M. Boddart, M. Bordes, M. Chevillot, M. Durieux, Mlle Lalande-Soulié, M. Lalet, Mme Mousnier, M. Payen, M. Tatar, M. et Mme Véber.

Il insiste à nouveau sur le projet de voie à travers le quartier Chanzy. M. le Maire de Périgueux a répondu à notre requête. Le président invite chaque membre à se manifester auprès du ministre de la Culture.

Le Dr Delluc commente ensuite les Ecrits cinématographiques de Louis Delluc (Cinémathèque française Paris).

La Fédération historique du Sud-Ouest tiendra son congrès annuel les 6 et 7 avril prochains à Bayonne, le thème du congrès portera sur les gens de rivière, gens de frontière.

Notre dernière soirée s'est déroulée le mercredi 9 janvier. Le Dr Delluc a évoqué la personnalité et l'œuvre du cinéaste Louis Delluc.

Le père Pommarède a retrouvé aux Archives départementales (reg. par. Saint-Pantalay-d'Ans) une note relative à un accident de gabarre près de Marquessac.

Il indique également que tous les directeurs des services départementaux d'archives ont répondu à son enquête sur saint Front. Au château de Rosnay, près du Blanc, le culte de saint Front est célébré depuis le XIII^e siècle. Le Val d'Isère est dominé par le mont Saint-Front.

M. Thierry Boisvert a relevé dans le *Combat Pèngourdin* du 4 avril 1897 que la basilique Saint-Front conservait dans une fiole d'un « éternuement du Saint Esprit », qui fut détruite pendant les guerres de la Ligue.

M. Jean Valette nous a fait parvenir une intéressante étude sur les travaux de construction et de réparation à effectuer en 1743 dans la subdélégation de Périgueux.

Mme Girardy donne les résultats des sondages effectués dans le secteur Chanzy, au niveau des anciennes casernes, rue Romaine et aux pieds de la terrasse de la résidence Turenne. Des sépultures, les niveaux de chaussée et des restes de la galerie du temple ont été mis au jour.

M. Audrerie présente le mémoire de D.E.A. soutenu par Mme Dotte-Mespoulède sur l'habitat médiéval de Périgueux.

M. Lagrange rappelle que nous fêtons le cent-cinquantième anniversaire de la naissance du comédien Mounet-Sully. Nous devons à notre compatriote né à Bergerac, l'idée du théâtre du parc Gamenson à Périgueux.

A l'issue de cette séance, les membres présents se réunissent dans la bibliothèque pour tirer les rois.

ADMISSIONS

— Le comte Christian de Lary de Latour, château des Bories, 24420 Antonne, présenté par le père Pommarède et le colonel de Montaudry ;

— Patrice de Jaurias, Mitonias, 24320 Goûts-Rossignol, présenté par MM. de Paysac et Audrerie ;

— M. Jean-Guy Peyrony, 24360 Piégut-Pluviers, présenté par Mme Roussot-Larroque et M. Chaufrasse.

Le président,
Dr Delluc.

Le secrétaire général,
Dominique Audrerie.

SEANCE DU MERCREDI 6 MARS 1990

Présidence du Dr Delluc, président.

Le compte rendu de la précédente séance est adopté à l'unanimité.

Présents : 102 — Excusés : 2.

FELICITATIONS

Notre collègue Michel Roquejeoffre, commandant de la division Daguet au Koweït.

NECROLOGIE

Mme Madeleine Fayol.

ENTREES D'OUVRAGES

- Mégalithes et traditions populaires, par Françoise Massa, édition du Roc de Bourzac, Bayac 1991 (don de l'éditeur) ;
- Connaître et savourer le Périgord, par Claire Gérardin, chez l'auteur, Périgueux 1991 (don de l'auteur) ;
- Carte archéologique de la Gaule, le Lot, par Michel Labrousse et Guy Mercadier, académie des inscriptions et belles lettres, Paris 1990 ;
- Essai sur l'origine de Sarlat (photocopie), par E. de Saint-Ours, Périgueux 1878 (don de M. de Saint-Ours).

ENTREES DE DOCUMENTS

- Catalogue du symposium d'arts plastiques, tenu à Périgueux le 26 janvier 1991 (don de Mlle Audreie) ;
- Lalinde, revue municipale d'informations 1990 (don de M. Lafosse) ;
- Catalogue des éditions Arista, installées à Plazac (don de M. Audreie).

REVUE DE PRESSE

- Dans *Histoire et généalogie*, n° 31 de septembre 1990, Marcel Berthier traite de Brantôme et des Brissac au temps des guerres de Religion ;
- Dans *Valeurs Actuelles* du 18 février 1991, Jean Desperters signale la création d'une association des amis de la Patagonie ;
- Dans *Propriétés de France* de janvier 1991, Alix de Dives consacre un long article au château de Losse ;
- *Périgord Magazine* n° 292 de mars 1991 donne de nombreux échos sur les communes périgourdines et signale notamment que le musée aquarium de Sarlat vient d'être repris par la commune ;
- *Le Briscard*, bulletin du musée militaire du Périgord, vient de paraître. Il s'attache plus particulièrement à faire connaître les importantes collections conservées dans ce musée ;
- Dans *l'Echo de Bergerac* n° 4 de septembre 1990, Gérard Mouillac rappelle l'histoire du pont de Bergerac et des églises de la Madeleine ;
- Dans *le Journal du Périgord* du 22 février 1991, Claire Delbos indique que le groupe périgourdin des Amis de la montagne vient de faire à pied, en quatre ans, le tour du département, soit 706 km.

COMMUNICATIONS

Le président rappelle, à la suite des dernières élections, la composition du conseil d'administration et du bureau de notre compagnie.

Le ministre de la Culture et le directeur régional des Affaires culturelles ont répondu à notre enquête concernant la voie urbaine dans le quartier Chanzy. Une carte-lettre sera proposée à nos membres afin qu'ils puissent saisir individuellement le ministre de la Culture.

Le président du Conseil général de la Dordogne vient de nous faire savoir qu'une subvention d'un montant de 10.000 F était allouée à notre compagnie.

Le président fait la lecture d'un poème de Pierre de Laval, extrait des Rimes (1576) publiées par Pierre Barrière, particulièrement en rapport avec les circonstances présentes.

M. Audrerie donne un résumé du mémoire soutenu avec succès par Sylviane Langlade sur les églises de commanderies des ordres militaires en Périgord. Ce travail a obtenu la mention très bien à l'Université de Bordeaux III.

Mme Ronot donne connaissance d'un article publié en 1987 dans *Géo* sur les princes de Patagonie. Jean Raspail y décrit la personnalité de Cambioso, Julius Popper, Jean-Salvator de Habsbourg, Johann Orth et enfin Orélie-Antoine.

M. Salviat rappelle l'histoire du kiosque à musique de Périgueux, construit en 1900, après de longues discussions au Conseil municipal. Aujourd'hui décapité, il n'en reste qu'une estrade, qui ne sert plus guère.

Le Dr Delluc projette une série de diapositives sur la vie de notre compagnie depuis 10 ans.

M. Larivière décrit les deux puits situés sur la commune de Villac, au lieu-dit de la Fournerie. Ces puits présentent dans leur partie supérieure un intéressant décor figurant des têtes d'hommes. Ce même décor se retrouve sur un mortier de pharmacie. Mais la datation est difficile. L'un des puits fait 4 m de haut et l'autre 2 m.

M. Brémard conseille aux auteurs intéressés par le concours Clocher d'Or de lire le livre d'Alain Croix intitulé « Guide de l'histoire locale » (édi. du Seuil, Paris 1990). Il présente ensuite l'ouvrage de Françoise Massa qu'il vient d'éditer sur « Mégalithes et traditions populaires ».

Mme Nectoux a retrouvé aux Archives départementales (6J 112, fond Campagne) un factum attestant la présence de Joseph Mathieu de Molé, arrière petit-fils du garde des Sceaux de Louis XIII, à Mensignac au début du XVIII^e siècle. La famille de Molé se trouvait au repaire noble de la Jonic, propriété de la famille de Cluzel. Ce document raconte comment Mathieu de Molé, alors âgé de 30 ans, s'éprit de sa cousine Anne, âgée seulement de 14 ans, et décida de l'enlever le 4 janvier 1678.

M. Cruège signale que M. Millescamp, libraire d'anciens à Périgueux, a fait l'acquisition de près de trois mille documents d'archives couvrant une période allant du XVI^e au XIX^e siècle et intéressant les familles Gardarins, Taillefer et La Roche Aymond.

M. Rousset a relevé dans *Le Monde* du 9 février dernier un article de Jean-Louis Perrier décrivant comment un jeune Périgourdin, Etienne de Solminihac, participa à la sauvegarde et à la promotion, vers 1820, de la célèbre huître de Bélon.

ADMISSIONS

— Mme Béatrice de Beaumont, 24220 Saint-Cyprien, présentée par Mme Sadouillet-Perrin et M. Audrerie.

Le président,
Dr Gilles Delluc

Le secrétaire général
Dominique Audrerie

Saint-Geniès, son château et son église

par Dominique AUDRERIE

L'examen des photographies anciennes et particulièrement des premières cartes postales constitue un des moyens à la disposition des chercheurs pour reconstituer l'histoire récente de nos édifices. En effet, la fin du siècle dernier et le début du XXe siècle ont souvent été l'occasion pour les propriétaires — ou les curés desservants — de modifier, transformer ou agrandir le patrimoine dont ils avaient la charge.

Ainsi, les deux cartes postales reproduites ci-après montrent le château de Saint-Geniès avant et pendant les travaux, qui lui ont donné son aspect actuel.

La première garde le souvenir du château dans son état ancien : une tour ovale, surmontée d'un simple toit de lauzes et édifée à la fin du XVIe siècle, fait la jonction entre deux constructions d'époques différentes et qui n'étaient pas dans le même alignement. Sur la seconde, nous sommes en 1912 ; pour donner sans doute une allure plus « médiévale » à la demeure, des ajouts, que l'on peut regretter aujourd'hui, viennent modifier profondément la tour et la façade.





La tour est surélevée afin d'y ajouter un chemin de ronde et des machicoulis, qui, comme le note le regretté professeur Denoix *, « eussent déjà été anachroniques à l'époque de sa construction première ». La toiture est elle aussi relevée. Les fenêtres sont refaites sur le modèle de celles de la tour carrée.

La façade située à l'ouest de la tour est entièrement reprise. Le mur ancien est démoli et remplacé par des pierres bien taillées et alignées. Une fenêtre à meneau, copiée sur la fenêtre de la grande salle, s'ouvre au rez-de-chaussée. A l'étage, une fenêtre geminée copiée elle sur la fenêtre d'une petite pièce de l'étage voisin, est mise en place. Dans la toiture, une lucarne est ajoutée. D'autres projets devaient voir le jour, mais la première Guerre Mondiale empêcha les propriétaires de poursuivre.

Sur la première carte postale, on peut voir également que le porche de l'église présente une grande statue de Jeanne d'Arc. Sur la seconde, la statue a disparu ; celle-ci a été transférée à l'intérieur de l'église. Aujourd'hui une statue de la Vierge Marie, patronne de l'église sous le vocable de Notre Dame de l'Assomption, a pris place. Elle est l'œuvre de M. Poutriquet, Alsacien, qui l'offrit en reconnaissance de l'accueil que lui avait réservé Saint-Geniès en 1940.

D.A.

Les cartes postales qui illustrent cet article ont été aimablement mises à la disposition de l'auteur par M. Malaurie.

* Denoix P., le château de Saint-Geniès, Vieilles Demeures en Périgord, Découverte IV, éd. P.L.B., 1990.
On pourra également consulter sur l'histoire de Saint-Geniès et de sa région :
Maubourguet J., Sarlat et le Périgord méridional, Paris 1930 et Périgueux 1955 ;
Denoix P. Petite et grande histoire de Saint-Geniès, éd. P.L.B., Le Bugue, 1987.

DANS NOTRE ICONOTHEQUE

Une maison de Monpazier

par Brigitte et Gilles DELLUC

Le plan de la ville de Monpazier est un des plus réguliers et des mieux conservés parmi les bastides du modèle aquitain (Agenais-Bazadais-Périgord) (Lauret *et al.*, 1988, p. 67-70 et 204-207).

La place, pratiquement carrée, a conservé la plupart de ses couverts (ou cornières), et les dix-sept maisons qui l'entourent ont donné lieu à une description du Dr R. L'Honneur (L'Honneur, s.d., maisons 1 à 17). Cette place, aux façades alignées, au centre des huit plus anciens îlots bâtis (deux, carrés, à l'ouest et à l'est ; six, rectangulaires, au nord, au sud, et au niveau de chacun des angles), est un peu excentrée, vers le sud et l'est, sur le plan de la bastide; l'église (et autrefois le cimetière) occupe l'îlot nord-est.

Le côté nord de la place n'est pas homogène : au milieu, dans un renforcement sans cornière, s'élève une maison moderne avec balcon, entre la maison 15 et la maison 16. Cette dernière, selon R. L'Honneur, « avec son balcon et son comble brisé... a été entièrement reconstruite au XVIII^e siècle. Mais on a eu besoin de conserver l'ancien plan en refaisant en plein centre les grandes arcades brisées » (*ibid.*); quant à la maison 17, sa façade a été généreusement restaurée, les ouvertures ayant été, depuis 1949, reconstituées « à l'aide de nombreux débris retrouvés dans les murs et dont certains ont pu être réutilisés ».

L'alignement de ces façades a été souvent représenté par le dessin et la photographie, mais le petit immeuble moderne 15 bis ne va pas sans poser quelques problèmes aux artistes. Beaucoup d'entre eux se contentent de ne reproduire que l'angle nord-est (maisons 16 et 17, 18 et 19, avec, dans l'angle lui-même, le haut passage à piliers chanfreinés, pour les cavaliers, qui avait retenu l'attention de Viollet-le-Duc (par exemple : photographie de J. Lagrange, *in Secret*, 1966, p. 56; dessin de M. Albe, *in Rocal*, 1970, p. 89); d'autres laissent un peu dans l'ombre d'une matinée ensoleillée la façade en retrait de cette gênante maison 15 bis (par exemple : timbre Monpazier à 3,90 F de C. Durrens, 1986); d'autres enfin photographient obliquement ce côté nord de la place, et la façade moderne est en partie cachée par l'avancée de la maison 15 et par le petit édicule du puits (par exemple : photographie de J.-L. Nespoulous, *in Lauret et al.*, 1988, n° 324, p. 207).

Mais, durant l'automne de 1981, un véritable décor en matériau léger fut plaqué contre cette façade, pour les besoins du tournage d'un film (*Les Misérables*, de R. Hossein). La place de Monpazier s'enrichit, pendant quelques semaines, d'une auberge *Au Chapon d'Or*.

Assurément de nombreux amateurs d'archéologie ont alors rêvé devant cette habile et discrète modification, et regretté son caractère trop éphémère...

B. et G.D.

Bibliographie

LAURET A., MALEBRANCHE R., SERAPHIN G. (1988) *Bastides, villes nouvelles du Moyen-Age*. Etudes et Communication-Milan, Cahors et Toulouse, Milan édit., 315 p., 547 ill. in et hors-texte, nombreux plans (ill. de J.-L. Nespoulous et Ray Delvert).

L'HONNEUR Dr R. (s.d., édit. en 1957) *Monpazier, Logis, gens et faits d'autrefois*, Imprimerie Couderc, Nérac, 70 p. (non paginé), ill. in et hors-texte (par l'auteur et L. de Maleville), plans.

ROCAL G. (1930 et 1970, nouvelle édition) *Croquants du Périgord*, Fanlac, Périgueux, 316 p., ill. de M. Albe.

SECRET J. (1966) *Le Périgord en 300 images*, Havas, Périgueux, 166 p., ill. de J. Lagrange.



Figure 1

La place de la bastide anglaise de Monpazier. De gauche à droite : les maisons 15, 15 bis, 16, 17 et (dans l'ombre) 18, en octobre 1982. La maison 15 bis a reçu une façade postiche : le sol de la place est recouvert de sable et de paille, à gauche, un « travail » et une croix (sur l'édicule du puits) ont été érigés. Des curieux examinent la maison 15 bis, en retrait (numérotation de R. L'Honneur)



Figure 2

L'éphémère façade de la maison 15 bis. Le balcon moderne du premier étage est lui aussi caché. Deux enseignes : Au Chapon d'Or (sur le mur) et Au Grand Saint Claude (sur bois).



Figure 3

Maison 15 bis. Détail de l'entrée. Dans l'ouverture, on aperçoit la porte d'entrée véritable. Derrière la vitre, un chat se chauffe au soleil. La façade est remarquablement patinée.

A propos de l'église de Monbayol

par Bernard FOURNIOUX

Il faut toujours se rendre à l'évidence, cet édifice désaffecté n'a pas véritablement séduit les historiens de l'art de notre province, ceci en raison de son faible potentiel architectural point de nature à les convaincre de l'opportunité d'une analyse stylistique, mais aussi en raison du mutisme opiniâtre affiché par les fonds d'archives. Fallait-il pour autant se résigner à l'immobilisme et reléguer cette structure ecclésiastique à l'arrière-plan de toute activité archivistique ? Le plan établi jadis par notre confrère Guy Ponceau nous en a dissuadé et nous a incité même à procéder à de plus amples investigations. Nous présentons donc ici ce plan inédit accompagné d'un commentaire fondé sur une recherche ponctuelle¹.

Cette ancienne église paroissiale fut implantée en bordure de l'Auvézère en amont de Cubjac. Elle a été fort remaniée depuis à des fins agricoles et se trouve actuellement totalement défigurée. Elle fut autrefois le centre de ralliement d'une petite communauté rurale. Son territoire aux limites restreintes était encore pris en considération par l'ingénieur géographe Belleyme au XVII^e qui en traça les contours avec précision. Son assise se développait aux confins orientaux de l'actuelle commune de Cubjac, à la limite de celle de La Boissière-d'Ans. « Mons Bayolus » apparaît pour la première fois dans les textes en 1355². Ce lieu s'inscrivait au XIV^e siècle dans le cadre de la châtellenie d'Ans, relevant du vicomte de Limoges et entrant dans la mouvance de l'évêque d'Angoulême³. Monbayol fut le siège d'une seigneurie haute justicière que détonaient au XVII^e siècle les Foucauld de Cubjac et de la Garaudie⁴. Les fonds d'archives conservent encore l'acte de sa vente⁵. Le recensement démographique de 1365 constate à « Monte Bayolo » la présence de six feux seulement ce qui dénotait déjà ce phénomène de désertion de la population qui devait s'accroître par la suite. Le château d'Ans et la campagne environnante avaient été, en effet, dès 1347, le théâtre d'affrontements entre Capétiens et Plantagenets et avaient subi des dommages répétés⁶. Au sortir de ce conflit la paroisse de Monbayol se trouvait dans un piteux état et n'était plus habitée que par

1. Arch. dép. Dordogne, 9 F Cubjac.

2. Bibl. nationale, Fonds Lospine, châtellenie d'Ans.

3. CLEMENT-SIMON (M. G.) La vicomté de Limoges, géographie et statistiques féodales. Périgueux, s. d. Arch. dép. Pyrénées-Atlantiques, B 1787, Etat des paroisses formant la châtellenie d'Hautefort et d'Ans.

Arch. dép. de la Charente, G 171 bis (1243). Le vicomte de Limoges, en 1243, prêle hommage lige à l'évêque d'Angoulême pour le « castrum de Ans cum toto honore ».

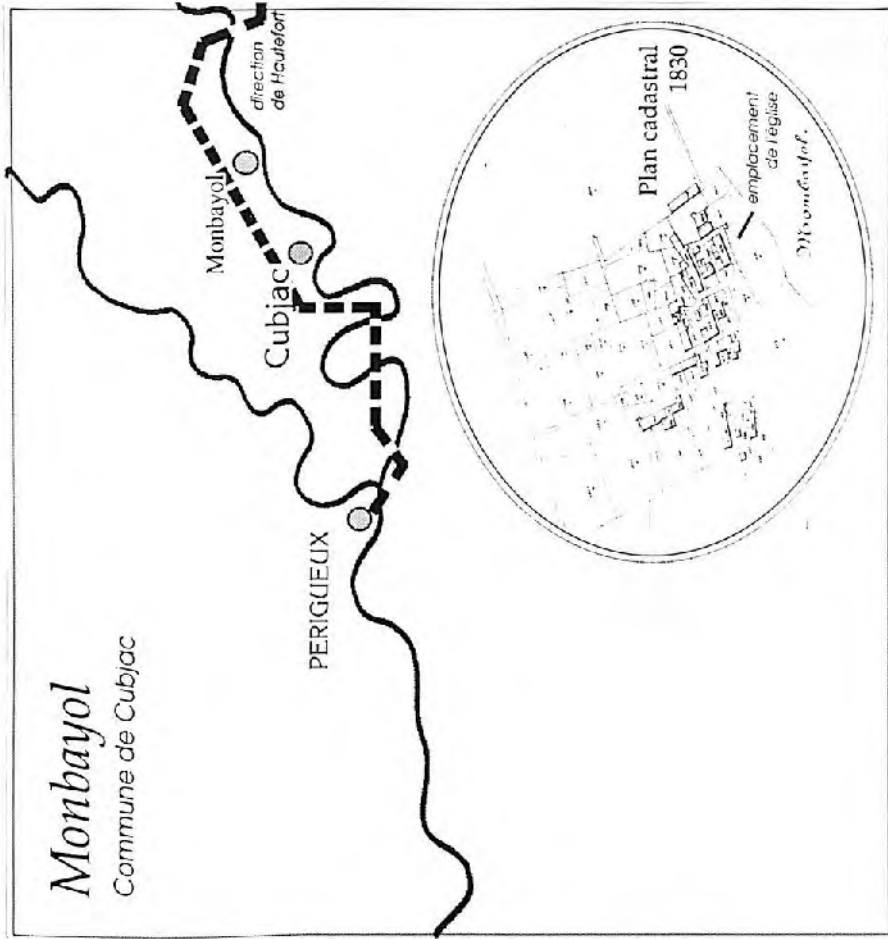
4. Voir Bul. soc. hist. et arch. du Périgord, t. 43, p. 64.

DE COURCELLES (M. le chevalier), Histoire des pairs de France, art. de Foucauld, p. 43, Paris, 1826. La maison de Scullac, Bergerac, 1933, pp. 336 à 341.

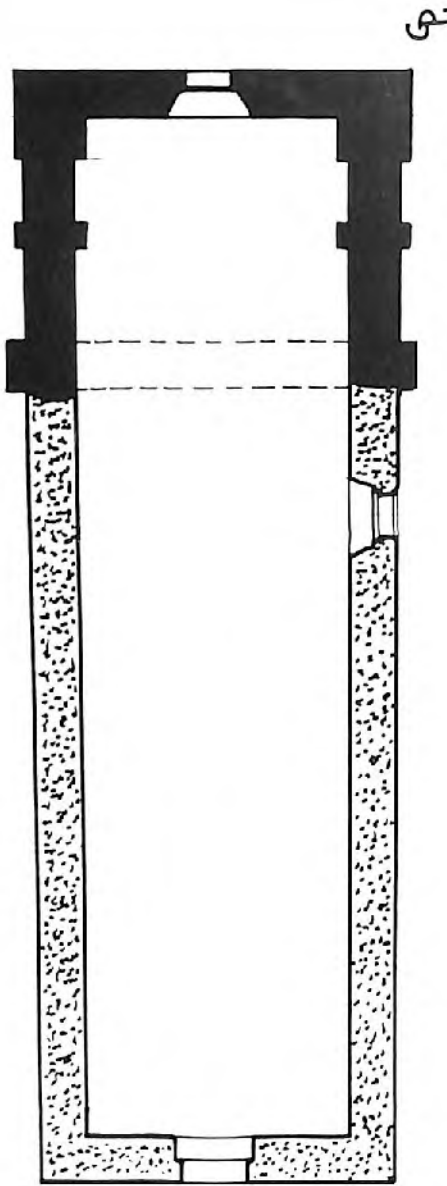
5. Arch. dép. Dordogne, 2 E 734/1 (1640-1747).

6. Arch. nationales, JJ 68, f^o 108 (1347). Le roi de France, en récompense des services rendus, donne à son conseiller, le château et la ville d'Ans sise en la senéchaussée de Périgueux et dépendant de la vicomté de Limoges (avec la haute, moyenne et basse justice, péages...), dès lors qu'il aura repris le lieu sur l'ennemi.

HIGOUNET-NADAL (Arlette), Un dénombrement des paroisses et des feux de la senéchaussée du Périgord en 1365 dans Bul. phil. et hist. du C.T.H.S., 1962, pp. 307-345.



0 mètre
5
10



XII^{ème} Siècle



Moderne



Monbayol

deux feux, ceci en dépit des dispositions prises par l'autorité vicomtale en 1408 visant à retenir la population autochtone en lui concédant des franchises⁷. Les années qui précédèrent de peu l'an 1502 devaient annoncer un début de repeuplement de la paroisse, sa population s'élevait alors à 16 feux, il est vrai « bien pauvrement hérités⁸ ». Les pouillés des années 1516, 1538, 1556, 1620, 1713, la mentionneront toujours comme un chef-lieu de paroisse. On peut estimer qu'à partir de 1767 le déclin irréversible de l'église de Monbayol était bien amorcé puisque les cérémonies de baptême et de mariage y étaient désormais « interdites⁹ ». La période post révolutionnaire peu soucieuse de la conservation du patrimoine religieux achèvera le processus engagé. Le presbytère et les dépendances seront vendus le 1er thermidor de l'an IV et une ordonnance du 19 septembre 1821 autorisera la vente de l'église. Le produit de celle-ci sera reconverti dans le pavage des rues de Cubjac et des chemins environnants¹⁰.

La visite canonique de 1688 nous décrit l'édifice comme étant un sanctuaire voûté et pavé, doté d'une nef couverte et d'un cimetière ouvert¹¹. L'intérieur même de cette église comportait un certain nombre de sépultures. Les registres de la paroisse en témoignent et citent entre autres les sépultures de la fille d'un maître maçon placée près des fonts baptismaux en 1688, celle d'un maître tuillier de la Sudrie, celle du curé installée en 1691 au bas du maître autel¹². Cette église comportait en 1530 une petite cloche de deux quintaux¹³.

L'église de Monbayol de par sa titulature Saint-Pierre-ès-Liens pourrait revendiquer une grande ancienneté, car l'on sait que beaucoup d'églises des temps gallo-romains et mérovingiens ont emprunté ce vocable. Cependant cet indice d'ancienneté, que l'on ne saurait nier, ne se suffit pas à lui-même pour prouver toute la crédibilité d'une époque reculée. Pour être plus persuasif, l'archaïsme de cette dévotion demanderait à être associé à un faisceau de présomptions mieux établies. Ce n'est semble-t-il pas le cas. L'archéologie de surface n'a rien révélé à ce jour pour convaincre, si ce n'est à quelque distance du chef-lieu de la châtellenie un établissement gallo-romain qui a livré une superbe mosaïque. L'éthymologie du nom du lieu est le moins apte à corroborer une telle hypothèse car faisant référence pour sa part à l'après l'an Mil. Le quadrillage du bourg de Monbayol qui transparaît nettement sur le cadastre du siècle dernier ferait plutôt penser à l'implantation d'un village neuf médiéval, du type sauveté ou bastide, et rappelle indéniablement cette volonté d'aménagement des terroirs riverains de l'Auvézère, cette fois-ci placée hors de tout défrichement préalable¹⁴. Monbayol n'est pas la seule paroisse tombée en désuétude. On enregistre dans les environs des cas analogues d'églises désaffectées parfois depuis plus longtemps. C'est le cas d'Auberoche petite paroisse castrale attestée en 1327, de celle du Temple mentionnée au début du XIV^e siècle et ayant pour origine l'installation d'une commanderie¹⁵, de la « parochia » de Maumont près de Saint-Agnan d'Hautefort qui fut certainement une bastide fondée par le vicomte de Limoges et que des textes inédits attestent en 1310 et 1339. Toutes ces paroisses sont bien évidemment récentes (XII^e-XIII^e siècles) comme le suggère en dernier recours leur implantation en marge du finage des paroisses matrices.

B.F.

7. HIGUNET (sous la direction de Charles), Recherches sur l'histoire de l'occupation du sol du Périgord, pp. 53, 149.

8. DE SIORAC (sous la direction de Armand), Le chroniqueur du Périgord et du Limousin, revue historique..., Périgueux, 1853, p. 156.

9. Arch. dép. Dordogne, E suppl. 581, (1767).

10. Arch. dép. Dordogne, O 78, n° 363 et 677, série O (1812-1831).

11. ROUX (le chanoine J.), Visite canonique du diocèse de Périgueux en 1688, Périgueux, 1927, p. 53.

12. Arch. dép. Dordogne, E SUPPL. 580, 581.

13. BRUGIERE (H.), Exploration campanaire du Périgord, Périgueux, 1907; bul. soc. hist. et arch. du Périgord, t. 21, p. 325.

14. R.P. CARLES, Les titulaires et les patrons du diocèse de Périgueux et Sarlat, Périgueux, 1883, p. 63.

Arch. de l'évêché. BRUGIERE (H.), L'ancien et le nouveau Périgord, t. 8, p. 6.

AUBRUN (Michel), la paroisse en France, Picard.

15. Arch. dép. du Maine-et-Loire, 30 J, n° 1, n° 27 (1302).

« Iter publicum quo itur de preceptoria sive domo ordinis Sancti Johannis Ierosolunitam vulgariter vocata de Temple... versus locum Sancti Raphaëlis... ».

NOTES DE LECTURE

Christian Bourrier, **Lalinde et son canton**. Editions P.L.B. Le Bugue, 1990.

L'auteur nous fait découvrir le canton de Lalinde à travers son histoire et sa toponymie; les noms de lieux et de lieux-dits sont méticuleusement relevés et étudiés, pour chaque commune composant le canton.

Louis-François Gibert, **Familles et terroirs de Domme et de Cénac**. Editions du Roc de Bourzac, Bayac, 1900.

L'étude de Louis-François Gibert est exemplaire à plus d'un titre et peut être considéré et ainsi que le souligne Jean Lartigaut dans sa préface, comme un modèle d'enquête rurale. Chaque famille, chaque terroir sont étudiés avec soin, pour la période intéressant l'Ancien Régime.

Un précieux index des noms de personnes et des noms de lieux complète cet ouvrage illustré par ailleurs de douze dessins de Lucien de Maleville

Félicie Brouillet, **Légendes, contes et récits de la veillée en Périgord**. Editions Libro-Liber, Bayonne, 1990.

Réédition à l'identique de ce recueil de légendes périgourdines, paru pour la première fois en 1937 aux Editions du Granit Bleu.

Signalons que les Editions Libro-Liber sont dirigés par un Périgourdin, M. Lamongie, fils de M. et Mine Lamongie, libraires d'anciens bien connus à Périgueux.

Baron F. de la Tombelle, **Les pâtés de Périgueux**. Editions Pierre Fanlac, Périgueux, 1990.

Réédition à l'identique de cet ouvrage assez rare paru chez H. Rontex en 1909, sur .. un trésor culinaire, partie intégrante du patrimoine et de l'histoire de notre région.

Jeanne-Gabrielle Bonnefont, **La Rabielle, baronne de Biana**. Imprimerie Montibus, Saint-Léonard-de-Noblat, 1990.

Souvenirs d'enfance, histoires vécues, traditions, contes paysans, vieilles chansons populaires sont ici réunies avec émotion par une Périgourdine du Haut-Périgord. Presque un autre monde et pourtant si proche dans le temps.

Bodet-Bigotto, **L'après-histoire**. Editions Futuropolis, Paris, 1990.

Une bande dessinée pour raconter une sorte de fait divers : un modeste agriculteur découvre quelques pierres dans une grotte et... un vaste complexe « touristique-préhistorique » voit le jour pour attirer les visiteurs du monde entier...

Myriam de Monneron. **Le Périgord au passé.** Editions Pierre Fanlac, Périgueux, 1990.

Pierre Fanlac a publié déjà plusieurs recueils de lithographies sous emboîtement, la présentation en est particulièrement soignée, faisant de ces recueils un véritable plaisir pour les yeux.

Celui-ci est dû à Myriam de Monneron, sociétaire des Artistes français, qui nous propose un ensemble d'impressions sur la vie paysanne en Périgord dans les années trente.

John Bost. **Fondation John-Bost.** Editions du Signe, Strasbourg, 1990.

Cette bande dessinée, réalisée à l'initiative de la fondation John-Bost, retrace la vie et l'œuvre importante du fondateur des asiles de La Force, dont la renommée et les bienfaits dépassent le cadre régional.

Dominique Audrerie.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES*

Etude architecturale de l'habitat médiéval à Périgueux

par Dominique AUDRERIE

Mémoire de D.E.A. de Mme Isabelle Dotte-Mespoulède, Section de civilisation médiévale, U.E.R. des sciences humaines, Université de Poitiers, 1990.

Le mémoire de Mme Dotte-Mespoulède améliore de manière sensible les connaissances que l'on avait sur l'habitat médiéval de Périgueux.

Cette recherche comprend deux parties. La première donne un inventaire, rue par rue, du patrimoine architectural civil de l'époque médiévale à Périgueux. Recensant toutes les maisons qui ont conservé des éléments architecturaux des époques romane et gothique, il est alors possible de donner une évaluation quantitative et qualitative des vestiges in situ.

La deuxième partie est l'étude de quatre maisons choisies comme faisant partie des plus anciennes de la ville : la maison du Viguiier et la maison des Dames de la Foi dans le Puy Saint-Front, la maison romane de la Cité et la Maladrerie.

Au terme de son travail, l'auteur dresse un rapide bilan :

— Le nombre de maisons d'origine romane à Périgueux est d'une dizaine; à cela, il faut ajouter une dizaine de maisons transformées, mais dont une caractéristique majeure confère également leur appartenance à cette époque. Elles sont inégalement réparties.

— Les maisons gothiques sont plus nombreuses. Elles se caractérisent par des éléments architecturaux concentrés sur les ouvertures, fenêtres ou portails, des XIV^e et XV^e siècles. Elles sont réparties sur l'ensemble de la ville.

— Contrairement à l'architecture religieuse, les périodes architecturales sont prolongées de près d'un siècle. L'époque romane déborde largement sur le XIII^e siècle. Le gothique n'apparaît nettement qu'à la fin de ce siècle et se poursuit jusque dans les premières décennies du XVI^e siècle.

D.A.

* Depuis sa fondation, notre compagnie encourage les chercheurs. Les étudiants travaillant sur l'histoire — ou l'archéologie — du Périgord ont toute notre sympathique attention. Notre bibliothèque peut ainsi s'enrichir de leurs travaux (mémoires, thèses).

Une nouvelle rubrique trouve naturellement sa place dans ce Bulletin. Nous y relateront l'essentiel de la publication de nos jeunes collègues, afin de mieux en informer l'ensemble de nos confrères.

N.D.L.R.

L'architecte rurale de Castels en Dordogne

par Jacques LAGRANGE

Mémoire de maîtrise en histoire de l'art de Jacques Zacharie, sous la direction de M. Daniel Rabreau, professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'Université de Bordeaux III, juillet 1990, mention T.B.

Nous avons signalé en son temps¹, le succès universitaire de notre collègue M. Jacques Zacharie. Sa tentative de mise en place d'une typologie de l'architecture vernaculaire en Périgord Noir, comme il le dit lui-même, à partir de l'exemple du village de Castels, mérite que nous nous attardions sur ce travail.

L'auteur a choisi la description des maisons paysannes et des bâtiments qui les entourent, dans une commune représentative du Sarladais. Ce mémoire de 110 pages, plus un tome de documents graphiques, est solidement structuré. On n'élève pas la façade d'une maison paysanne de Castels comme on élève la façade d'un immeuble neo-classique bordelais.

Dans une première partie, M. Zacharie traite des modèles : maisons-blocs, maisons allongées, maisons complexes avec leurs variables : aménagement intérieur (sol, cheminées, potager, souillarde...) ou toiture. Ces descriptions scrupuleuses, desquelles rien ne semble être écarté, nous situent dans un cadre (encore proche) que nous pourrions avoir oublié. La seconde partie est réservée à l'étude des dépendances avec leurs données : portail, pigeonnier, fournil, grange, et même les cabanes en pierres sèches abritant le berger de quelque ondée.

Ajoutons qu'un vocabulaire d'homme de l'art est judicieusement proposé. Par exemple avec des mots comme :

cassel : multitude de petits cailloux bloquant un appareil plus gros pour l'élévation d'un mur;

pierruche : sciure de pierre mélangée au mortier d'enduit;

randière : étroite corniche placée devant les boulines de petits pigeonniers;

borde : bâtisse occupée par un bordier et sa famille, catégorie sociale de paysans parmi les plus modestes;

bolet : ensemble placé devant la porte d'entrée, et composé d'une terrasse à laquelle on accède par un degré droit de quelques marches et qui s'abrite sous un appentis.

Au passage, on nous rappelle que l'élimination d'un enduit lors d'une restauration pour obtenir des pierres apparentes, rend la pierre plus fragile, ce qui est toujours trop négligé dans ces cas-là. Des photographies inédites et de qualité, des dessins habiles, des relevés fort précis, nous facilitent une bonne compréhension du sujet. Petite constatation, Jacques Zacharie utilise le mot « pisé » pour identifier le revêtement d'un sol en petits modules de calcaire taillés. Notre collègue Gérard Mouillac, bibliothécaire de la S.H.A.P., nous avait fait remarquer fort à propos que c'était là le seul terme convenable². Dont acte.

Cette bonne étude nous promène dans les hameaux des Granges, de Finsac, de Moncrabou, de la Fagette, et autres lieux. Et lorsqu'on y arrive, après avoir sillonné de minuscules routes, on est frappé par le charme qui se dégage de cet univers. « Il y a ici un heureux équilibre entre la matière et le monde humain » nous confie l'auteur. Raison de plus pour en préserver le souvenir.

J.L.

1. B.S.H.A.P., 1990, t. CXVII, p. 177.

2. Il s'appuie sur la relation d'une visite canonique du diocèse de Périgueux en 1688, dont le texte a paru dans notre Bulletin (1927, 1928, 1929). Sans vouloir paraître inopportun, faut-il rappeler que pour certains maîtres d'ouvrage, l'utilisation du terme « picha » est toujours pratiquée pour des sols de galers de quartz.

RECHERCHE

LE ROY Paul Alexandre, peintre de genre et de portraits, né à Paris, le 27 décembre 1860. Elève de Cabanel, des toiles de lui sont présentées aux musées de : Abbeville, Ajaccio, Cambrai, Dijon, Rouen, et au musée d'art moderne de Paris (réf. Benezit t. 5, p. 536), ainsi qu'au Musée du Périgord.

P. Le Roy séjourna à plusieurs reprises à Périgueux, entre 1904 et 1924. Son beau-frère, le colonel Léo Borne fonda le musée militaire.

Le peintre indique d'après ses carnets personnels, la vente de tableaux et des commandes de portraits venant de familles locales : Dulac, Cauzac, Chameralat, l'abbé Morel, de Frémont, Decoux-Lagoutte, de Presles, Saint-Martin, de Broves, Lestang de Chastaignier, Roques, etc.

Pour un travail universitaire, il est recherché toute trace de ces souvenirs.

(S'adresser au directeur du Bulletin qui transmettra).

Liste des manuscrits présentés à la commission de lecture

- Vestiges antiques dispersés à Cou-lounieix-Chamiers. J.-Cl. Carrère, janvier 1991.
- Un missel de la collégiale Saint-Front de Périgueux (XI^e siècle). R. Amiet, janvier 1991.
- La maison de retraite de La Tour-Blanche. H. de Castellane, janvier 1991.
- Contribution au « dégraissage » de la bibliographie périgordine. J.-P. Bitard, février 1991.
- Note sur les travaux de construction ou de réparation à effectuer en 1743 dans la subdélégation de Périgueux. J. Valette, février 1991.
- Vitesse et moyens de déplacement à Bergerac à la fin du Moyen Age d'après les Jurades. M.-E. Cormier, février 1991.
- Le Périgord « près de la mer » au début du XIII^e siècle. J. Clémens, mars 1991.

Le Conseil d'administration de la Société historique et archéologique du Périgord fait appel à chaque membre de notre compagnie afin de collaborer au Bulletin.

Il n'est pas nécessaire pour être publiés, que les travaux aient fait l'objet d'une présentation en séance publique par leur auteur.

On est prié d'adresser les textes à :

M. le Directeur de la publication
Bulletin de la S.H.A.P.
18, rue du Plantier
24000 Périgueux.

Les manuscrits seront soumis à l'avis de la commission de lecture et éventuellement insérés dans une prochaine livraison, ou à défaut, archivés à la bibliothèque de la S.H.A.P. où on pourra les consulter. Il n'est pas fait retour des documents non publiés. Les auteurs ayant adressé leurs textes à la commission, sont avisés de la bonne réception de leur envoi par l'inscription de leur titre dans la présente liste.

•
•

Les articles insérés dans le Bulletin sont remis gracieusement à leurs auteurs, sous la forme de cinquante exemplaires tirés à la suite.

Les bibliothécaires de la S.H.A.P. les tiennent à la disposition des bénéficiaires.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ QUE L'ON PEUT SE PROCURER

Inscriptions antiques du Musée du Périgord, par E. Espérandieu	35
La Dordogne militaire, Généraux de division. Chronologie de 1814 à 1932, 1 brochure, par J. Durieux (seul le supplément est disponible)	10
Inventaire du Trésor de la Maison du Consulat de Périgueux, publié par le chanoine J. Roux	50
Escaliers de logis périgourdiens, par Dannery	60
Les grands travaux de voirie à Périgueux au XIX ^e siècle, par Fournier de Laurière	60
Le Livre Vert de Périgueux, publié par le chanoine J. Roux et J. Maubourguet, 2 vol.	120
Notre-dame-des-Vertus, par le chanoine Lavialle, 1 brochure	10
Sarlat et le Périgord méridional (1453-1547), par J. Maubourguet	35
Mélanges offerts à M. Géraud Lavergne (fasc. 3 du t. LXXXVII du Bulletin 1960)	50
Centenaire de la Préhistoire en Périgord (supplément au tome XCI, 1964 du Bulletin)	80
Lettres de Maine de Biran au baron Maurice, préfet de la Dordogne, par H. Gouhier	20
Inventaire de l'icônothèque de la Société historique et archéologique du Péri- gord, par Jean Secret	20
Les « Souvenirs » du préfet Albert de Calvimont (1804-1858). Introduction et préface par J. Secret	60
Les ex-libris et fers de reliure périgourdiens antérieurs à la période moderne, par Ch. Lafon	120
Cent portraits périgourdiens (1980). Album de 100 portraits, commentés. Edi- tion originale, 2.000 exemplaires numérotés	150
Hommage au Président Jean Secret	30
SEM : Catalogue de l'exposition qui lui a été consacrée au Musée du Périgord en 1980	10
Fascicule ancien ou récent du Bulletin de la Société, par exemplaire	40
(avec réduction à partir de 10 fascicules).	
Le Livre du Jubilé de Lascaux 1940-1990	100
Tome CXVII. 3 ^{ème} livraison 1990 du Bulletin consacré au Jubilé de Lascaux	100

**Les ouvrages sont adressés — franco — sur simple commande,
accompagnée de son montant.**